



L'Habitation civile de la ville de Memphis¹

Yasmine Achraf Mohamed

Maître de conférences au département de Guide Touristique,
Filière Française, Faculté des Lettres, Université d'Ain Chams

Le Caire, Egypte

Yasmine.achraf@arts.asu.edu.eg

Abstrait: En dépit des fouilles achevées à Memphis pour des années, la majorité des informations disponibles concernant Memphis provient de la nécropole memphite et des constructions religieuses non du champ de ruines de la ville elle-même. Les fouilles archéologiques, les travaux de terrain et les publications ne livraient guère d'informations sur l'univers domestique et l'habitation de la ville; alors, cet article surligne l'habitation civile de Memphis durant les différentes époques.

Mots Clés: Memphis- habitation civile- district- maison- silos- Mit Rahina- Badrashein

The Civil Habitation of the City of Memphis

Yasmine Achraf Mohamed

Lecturer, Tourism Guidance Department,
French Section, Faculty of Arts, University of Ain Shams,
Cairo, Egypt

Yasmine.achraf@arts.asu.edu.eg

Abstract: Despite excavations made at Memphis for years, most of the information available concerning Memphis comes from the Memphite Necropolis and religious constructions not from the field of ruins of the city itself. Archaeological excavations, fieldwork and the publications did not provide much information on the domestic universe and the houses in the city; So, This article sheds light on Memphis' civic habitation during the different eras.

Keywords: Memphis- civic habitation- district- house- silos- Mit Rahina- Badrashein

¹ Cet article fait partie de ma thèse de doctorat inédite; Y. Achraf, *Essai de Réhabilitation de la Ville de Memphis de Point de Vue Touristique*, sous la direction de Prof. Dr. Mohamed Ibrahim Aly, Ancien Ministre des Antiquités, Professeur émérite d'Égyptologie et Chef du département de Management des Musées et des Sites Archéologiques à la faculté d'Archéologie à l'Université d'Ain Chams et Dr. Noha Ahmed Khaled, maître de conférences au Département de Guide Touristique, à la Faculté des Lettres, Université d'Ain Chams, Le Caire, 2022.

Capitale du premier nome de Basse Égypte, la ville de Memphis occupait une place stratégique entre la Haute et la Basse Égypte. Fondée à l'époque Thinite à l'apex de la vallée du Nil, Memphis était une ville immémoriale importante et une des principales résidences royales depuis l'époque dynastique jusqu'à l'époque Ptolémaïque ; ce qui en fait la métropole majeure la plus durable de l'histoire du monde.

Bien qu'il soit difficile aujourd'hui d'imaginer Memphis comme une "vraie" ville constituée des quartiers d'habitation et d'industrie autour de son noyau monumental, il y a un ensemble intrigant de documents traçant Memphis au début de l'ère ramesside comme ayant un caractère peu similaire à Tell el Amarna, avec sa banlieue, ses grandes villas et ses modestes maisons adjacentes. La ville de Memphis était divisée en plusieurs régions et districts comme suit (fig 1, Pl.I): Perunefer - le "Bon Voyage" (fig.1.1)¹, le district méridional (fig.1.2)², le district du Pharaon qui est connu par le Beau district (fig.1.3)³, le district de Ptah (fig.1.4)¹, le district septentrional (fig.1.5)²,

¹ Perunefer: il désigne le quai royal à Memphis et les banlieues attenantes qui étaient localisés au Sud de la ville, plus précisément au Sud-Est du téménos de Ptah; il est surtout connu comme le quartier cosmopolite de l'agglomération memphite, lieu de départ des expéditions vers le Proche-Orient; c'est aussi le point d'implantation des marchands syriens. De point de vue économique, *Perunefer* est un port de commerce et une zone artisanale; W.M. F. Petrie, *Memphis I, BSAE & ERA 14* (London: British School of Archaeology in Egypt, 1909), 3-4; W. Helck, *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches*, Teil I, *Abhandlungen der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Klasse* (Wiesbaden: Akademie der Wissenschaften und der Literatur, 1960), 143; W. Helck, "Perunefer", dans *Lexikon der Ägyptologie*, Band IV, éd. W. Helck, E. Otto & W. Westendorf, (Wiesbaden: Otto Harrassowitz, 1982), col.990; K. A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions. Historical and Biographical*, vol. I (Oxford: B H. Blackwell LTD, 1975), 271; D. G. Jeffreys, *The Survey of Memphis I, The Archaeological Report*, Occasional Publications 3 (London: Egypt Exploration Society, 1985), 48, 147; K. A. Kitchen, "Towards a reconstruction of Ramesside Memphis", dans *Fragments of a Shattered Visage: The Proceedings of the International Symposium of Ramesses the Great*, Monographs of the Institute of Egyptian Art and Archaeology I, éd. A. Bleiberg, R. Freed, (Memphis, Tenn.: Memphis State University, 1991), 94; I. Guerneur, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes*, *BEPHE123* (Turnhout: Brepols, 2005), 20-21; S. Snape, *The Complete Cities of Ancient Egypt*, Chapter 36, Memphis-The Shifting City, éd. Thames & Hudson; 1st edition, 2014; <https://erenow.net/ancient/the-complete-cities-of-ancient-egypt/36.php>, 13 Octobre 2020.

² Le district méridional: Nos informations à propos de cette région dépendent principalement d'une série de documents administratifs, écrits sur des papyrus, de provenance inconnue datant des trois premières années du règne de Sety I^{er} dont la plupart relate la région méridionale. Ce district est sectionné en plusieurs divisions ou quartiers; chaque quartier étant la responsabilité de son propre officier ou l'agent de district désigné. Pour l'ensemble du district Sud mentionné dans les comptes, nous apprenons de plus de 70 maisons, cinq ou six chapelles et des domaines royaux de Horemheb, Ramsès I^{er} et Sety I^{er} etc... Il est à ajouter qu'il y existait encore quelques propriétés des nobles et des Hauts fonctionnaires. Et ceux-ci ne doivent représenter qu'une proportion des bâtiments et des institutions à trouver dans la zone; A. Gardiner, *Late-Egyptian Miscellanies*, (Bruxelles: Fondation égyptologique Reine Elisabeth, 1937), 37, 43, 110; Kitchen, "Ramesside Memphis", 95-96; Snape, *The Complete Cities*, Chapter 36.

³ Le district "Beau district du Pharaon" était considéré comme le lieu où étaient édifiés les palais royaux, les domaines et les propriétés à Memphis. Il est à suggérer qu'un déplacement du cours du fleuve a eu lieu vers l'Est, ce fait est confirmé par Hérodote. Par conséquent de ce déplacement, les rois du Nouvel Empire ont construit leurs palais tout près, à l'Ouest du fleuve; en se basant sur l'analogie des premières tombes royales et les temples royaux ultérieurs avaient tendance à être construits du Nord au Sud à l'Ouest de Thèbes. Il est probable donc que le palais original de Thoutmosis I était le plus au Nord, qui, par la suite, s'est étendu plus au Sud jusqu'à ce que celui de Merenptah soit atteint. Les domaines d'Horemheb, Ramsès I^{er}, Sety I^{er}, Ramsès II auraient alors dû se trouver quelque part au Nord de l'enceinte de Merenptah; Hérodote, *L'Enquête II*, (99); P. Larcher, *Histoire d'Hérodote, Livre II, Euterpe*, vol.2, (Paris: les Belles lettres, 1850), 185; P. Giguet, *Histoires d'Hérodote* (Paris: Kessinger Publishing, 1860), 121; A. Barguet, *L'Enquête d'Hérodote, Livres I à IV, Historiens Grecs*, vol.1 (Paris: Gallimard, 1964) :179-180; Kitchen, "Ramesside Memphis", 96.

les banlieues (fig.1.6)³ et *Ankhatawy* (fig.1.7)⁴. Tout cet ensemble fut entouré d'un mur d'enceinte blanc d'où la ville a emprunté son nom primitif.

¹ Le district de Ptah : Il est vraisemblable qu'il s'agit de la place du téménos ou du domaine du temple de Ptah au Nouvel Empire au centre de la métropole du Nouvel Empire; Kitchen, "Ramesside Memphis", 96.

² Le district septentrional : Il est plausible que l'existence de ce lieu dépend principalement sur la mince évidence de la phrase : la déesse Neith au Nord du mur qui était mentionnée sur un monument au musée égyptien CGC 1484 datant de l'Ancien empire. En plus, il est étrange que Petrie ne documente pas son emplacement nordique pour le temple de Neith; Petrie, *Memphis* I,3; C.M. Zivie-Coche, "Memphis", dans *Lexikon der Ägyptologie*, Band IV, éd. W. Helck, E. Otto & W. Westendorf (Wiesbaden: Otto Harrassowitz, 1982): col.32; Jeffreys, *The Survey of Memphis* I, 48,147; Kitchen, "Ramesside Memphis", 96.

³ Les banlieues: Les mélanges, plusieurs d'origine memphite, esquissent à plusieurs reprises la vie idéale du riche fonctionnaire avec sa villa privée sur son propre terrain. Il peut être suggéré que ces propriétés délectables formaient des jardins-banlieues, s'étendant au Nord et au Sud des principaux quartiers centraux de la ville proprement dite; Kitchen, "Ramesside Memphis", 96-97.

⁴ *Ankhatawy*: Un des lieux importants et problématiques à Memphis qui représente un des quartiers importants de la ville. Il constitue un bon exemple de la façon dont un lieu de grande pertinence est loin d'avoir été une entité statique. Cette région est considérée donc comme un environnement plus favorable à la végétation et la vie. Cette région se caractérise de l'existence du temple de Ptah du b'ḥ qui se trouvait vraisemblablement dans les environs plus ou moins proches. Il est donc plausible qu'il s'agit de plusieurs temples de millions d'années qui étaient érigés à cette région; Kitchen, "Ramesside Memphis", 93; St. Pasquali, "Un nouveau relief du grand intendant de Memphis, Ipy, et le temple de Ptah du terrain-b'ḥ", *BIFAO* 111 (2011): 285; F. Gallardo, "Ankhtawy: Notes On Its Nature And Location Between The Old And New Kingdoms", *Isimu* 20-21 (2017-2018): 479-532.

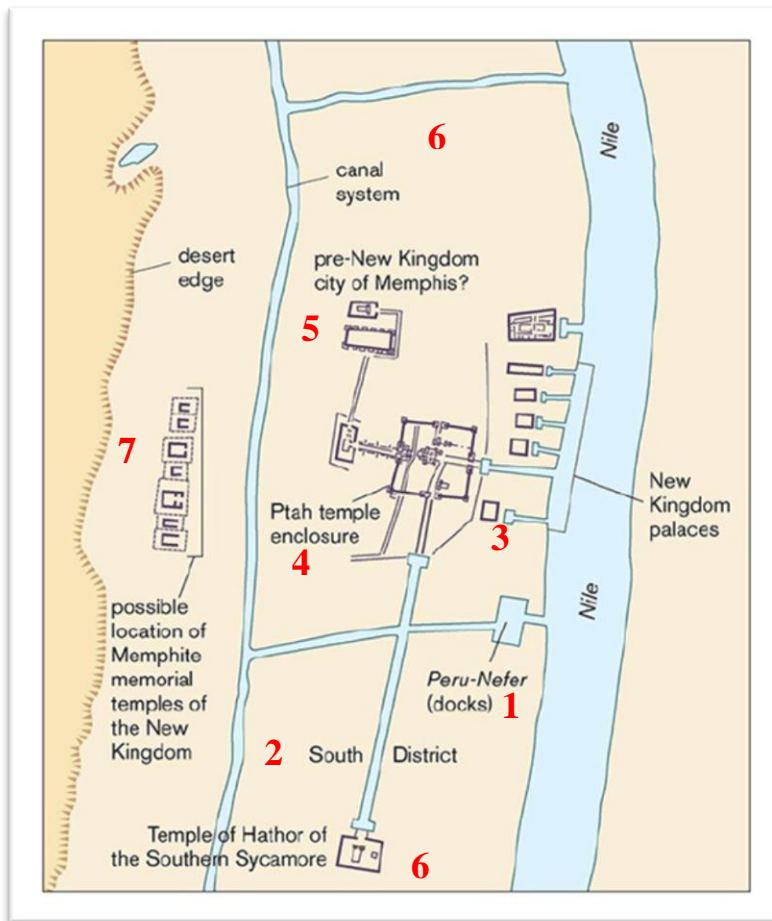


Fig. 1 Un plan imaginaire de Kitchen renouvelé; d'après, S. Snape, *The Complete Cities of Ancient Egypt, Chapter 36. Memphis – The Shifting City, Thames & Hudson; 1st edition, 2014.* <https://erenow.net/ancient/the-complete-cities-of-ancient-egypt/36.php>, 13 Octobre 2020

De son avantageuse position, à la jonction de la vallée du Nil et du Delta, carrefour de toutes les grandes voies de communication, Memphis, jadis si prospère, a dû souffrir du développement des nouvelles villes, ses héritières : Fostat, Al-Aksar, Al-Qataï et Al-Qahira (le Caire) ; puisque ses pierres furent largement employées pour bâtir des palais et des mosquées¹.

Parmi les afflictions qui causaient la destruction irrémédiable de la métropole antique et ses monuments, on peut citer la mise en service d'une salpêtrière à Al- Badrashein qui accélérât la dévastation des différents monticules du site, déjà largement érodés par les chercheurs de *sebakh* ; la montée progressive du niveau des eaux phréatiques et l'abandon des anciennes digues érigées pour se prémunir de l'inondation annuelle².

Il ne reste aujourd'hui que de mornes vestiges égarés au beau milieu des immeubles modernes des villages de Mit Rahina et Badrashein, à une vingtaine de kilomètres en amont du Caire. Les ruines de la ville de Memphis s'étendent 7 Km du Nord au Sud et 3 km de l'Est vers l'Ouest. Elles sont constituées de trois secteurs distincts qui serraient chacun plusieurs *kôms* (collines) dans et autour d'un groupe de villages modernes, en particulier Badrashein, Mit Rahina et Azziziya, et qui sont séparés par trois dépressions ovales *birka*. Ces dépressions humides et cultivables qui formaient des lacs lors de l'inondation étaient alimentées par le Bahr El-libeini qui coule dans le prolongement du Bahr Youssef à l'Ouest et s'évacuant du côté Est vers Badrashein et le Nil³.

La zone septentrionale renferme Kôm 'Aziz, Kôm Tuman, Kôm Dafbâby, Kôm Nawa, Kôm Arba'in et Kôm Khanzir ; alors qu'à l'Ouest, se trouvaient Kôm el Rabiaa, Kôm el Fakhry et Mit Rahina. Quant au côté Sud, il est occupé de Kôm el Qalaa et Kôm Heloul.

Le site est situé à 20 m au-dessus de la mer, Mit Rahina est élevé jusqu'à 33 m alors que Kôm Tuman culmine à 38 m⁴. Le site est donc constitué d'une série de monticules,

¹ D.G. Jeffreys, "Memphis", dans *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, vol. 2, 1st Edition, éd. D. B. Redford (Cairo: The American University in Cairo Press, 2001), 373; M. Badry Kamel, "Memphis, Life House Museum (Open Air Museum)", The Joint Master in HCSM, Brandenburg University of Technology & Helwan University (Cairo: 2014), 3; St. Pasquali, "La Ville de Memphis et Sa Nécropole sous le Règne de Ramsès II : Realia Archéologiques et Représentations" dans *Savoir et Pouvoir à l'Époque de Ramsès II: Le Prince Archéologue, Khâemouaset*, éd. A. Charron et Ch. Barbotin (Belgique: Éditions Snoeck, 2017), 54.

² Pasquali, La Ville de Memphis, 54.

³ Dans quelques ouvrages, les vestiges archéologiques visibles étaient estimés d'une superficie d'environ 4 km (environ 2½ miles) du Nord au Sud et 1,5 km (environ 1 mile) de l'Est jusqu'à l'Ouest, F. Leclère, *Les villes de Basse Égypte au 1er millénaire av. J.-C. Analyse archéologique et historique de la topographie urbaine*, BdE 144/1, (Le Caire: Institut Français d'archéologie orientale, 2008), 26; Snape, *The Complete Cities*, Chapter36; Pasquali, La Ville de Memphis, 56.

⁴ Petrie, *Memphis* I, 3, 6; Jeffreys, *The Survey of Memphis* I, 6; Jeffreys, "Memphis: Some Problems of Archaeological Survey", *CRIPEL* 8 (1986): 43-47; H. Smith & D. G. Jeffreys, "A Survey of Memphis, Egypt", *Antiquity* 60 (1986): 90; D. G. Jeffreys et J. Malek, "Memphis, première capitale des pharaons" dans Saqqâra aux origines de l'Égypte pharaonique, *DossArch* 146-147 (mars-avril 1990): 9; D. Jeffreys, "Memphis", *Encyclopedia of the Archaeology of Ancient Egypt*. édi. Kathryn A. Bard, (London and New York: Routledge, 1999), 488-490; D. Valbelle, "Memphis, 'la Capitale'", dans *Naissance des Cités, Coll. "Origines"*, éd. J.L. Huot et al. (Paris: Nathan, 1990), 270-274; L.Giddy, "The Ptah Temple Complex, Memphis:1992 Season", *BACE* 5 (1994): 27; H. S. Smith, "The Memphis Project of the Egypt

identifiés par Kôm. Bien que ceux-ci apparaissent comme monticules individuels, ils étaient probablement moins distincts dans un passé pas trop lointain, avec les zones entre et autour d'eux artificiellement enrichies depuis le XIX^e siècle par des activités humaines telles que le creusement de sebbakh, de brique et de salpêtre (fig.2)¹.

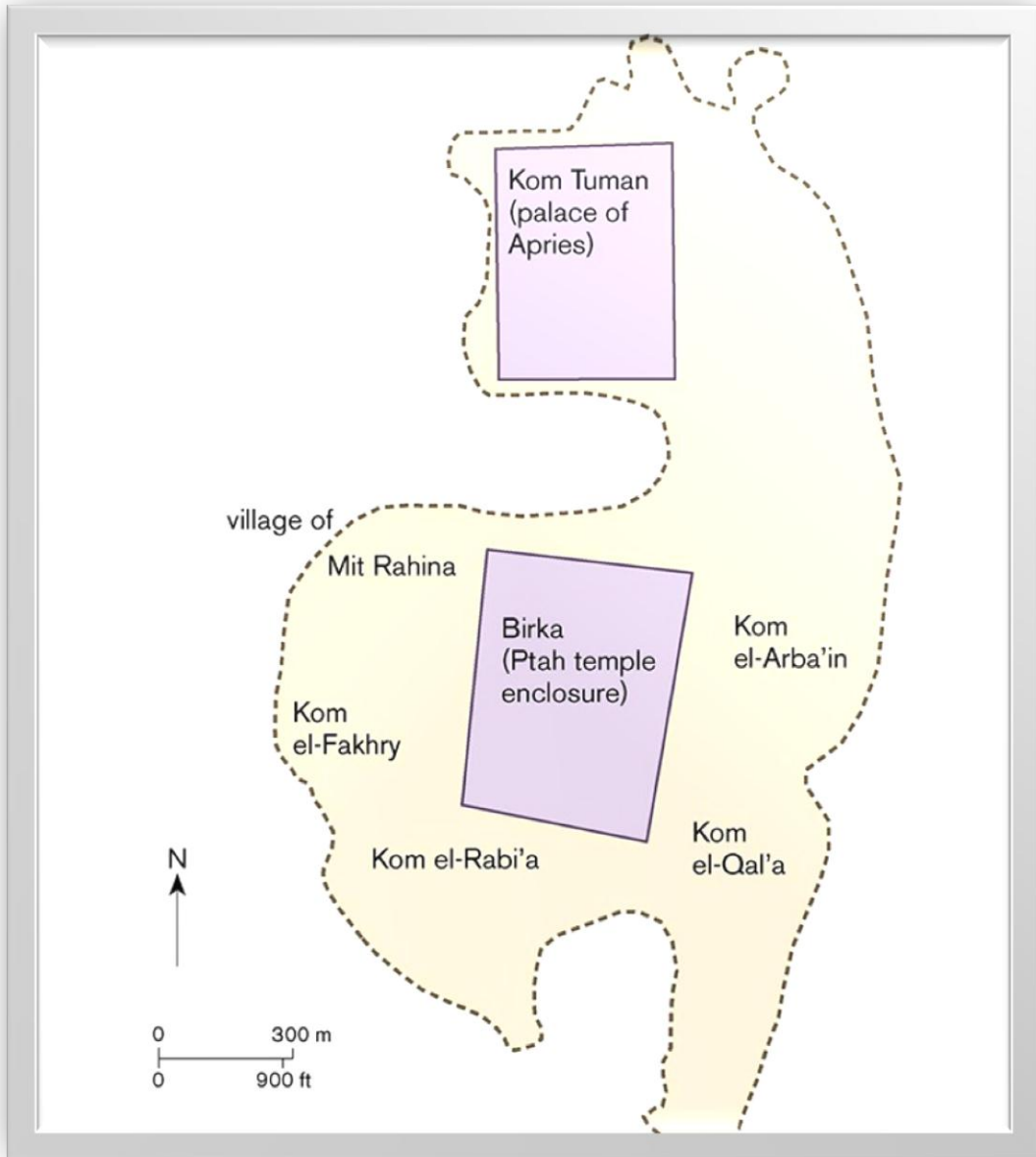


Fig. 2 Plan représentant les différents monticules de la ville de Memphis et le mur d'enceinte du domaine du dieu Ptah, d'après, Snape, *The Complete Cities of Ancient Egypt, Chapter 36. Memphis – The Shifting City*, éd. Thames & Hudson; 1st edition, 2014. <https://erenow.net/ancient/the-complete-cities-of-ancient-egypt/36.php>, 13 Octobre 2020.

Exploration Society”, dans *Memphis et ses nécropoles au Nouvel Empire. Nouvelles données, Nouvelles questions, Actes du colloque International CNRS, Paris, du 9 au 11 octobre 1986*, éd. A.P. Zivie (Paris: Presses du CNRS, 1988), 93; Jeffreys, “Memphis”, 373-374; Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, 26; Snape, *The Complete Cities*, Chapter 36, Pasquali, *La Ville de Memphis*, 56.

¹ Snape, *The Complete Cities*, Chapter 36; Pasquali, *La Ville de Memphis*, 56.

Memphis n'était peut-être pas une grande ville, mais un conglomérat urbain dispersé qui s'étendait dans toute la région. Il est très possible que la topographie étroite et contraignante de la région de Memphis ait inspiré le placement des colonies. Ainsi, au lieu que la ville se développe autour d'un point central et fixe, la croissance urbaine a été linéaire, parallèle à l'escarpement désertique et au Nil¹. Il existe à Memphis deux genres d'habitation : L'habitation royale qui se manifeste essentiellement dans les palais du Nouvel Empire ainsi que le palais d'Apriès datant de l'époque Tardive et l'habitation civile qui est le sujet en question.

En règle générale, la majorité des informations disponibles sur Memphis provient de la nécropole memphite et non du champ de ruines. Le "fait" le plus incongru concernant Memphis est le peu de matériel archéologique pour soutenir plus de 1000 ans d'occupation continue (vers 3100-2100 avant JC). Si Memphis était effectivement la capitale de l'Ancien Empire, il s'ensuit qu'une certaine trace aurait dû survivre. Aucune trace de matériel archéologique n'a survécu dans le champ de ruines de Mit Rahina à partir de cette période.

De ce qui a été récupéré, la majorité des ruines a perdu sa provenance d'origine. Dans les zones de plaine inondable entourant Mit Rahina, le manque de vestiges n'est pas surprenant compte tenu de la nature en briques crues et principalement organique des matériaux de construction des structures domestiques et du taux d'accumulation de sédiments résultant de l'inondation annuelle. Mais, comment une ville théoriquement occupée pendant plus de 1000 ans pourrait-elle ne laisser aucune trace archéologique ?

La manque d'informations concernant les traces archéologiques de cette période, peut être attribuée à plusieurs facteurs tels que l'évolution du cours du Nil et la possibilité que du matériel n'ait pas encore été découvert.

En outre, le taux d'accumulation de sédiments au fond de la vallée de la région de Memphite est estimé à un mètre par millénaire. Cela placerait une colonie de deuxième millénaire à plusieurs mètres sous la surface du sol moderne. Jeffreys estime que le niveau du sol de l'Ancien Empire est à 4m sous la zone à l'Ouest de Mit Rahina. L'accumulation de sédiments a rendu les techniques de fouilles traditionnelles à la fois inefficaces et dangereux.

Il est à ajouter que la construction du barrage d'Assouan en 1968 a créé une nappe phréatique peu profonde qui a peut-être gorgé tout ce qui se trouve à 50 cm sous la surface actuelle du sol. Un autre élément affectant le potentiel de récupération archéologique est le changement de cours de la rivière. Les échantillons de sédiments recueillis ont déterminé que la position du Nil pendant l'Ancien Empire était à plusieurs kilomètres à l'Ouest de son emplacement actuel ; plus près de la lisière du désert².

¹ J. Malek, "The Temples at Memphis. Problems Highlighted by the EES Survey", dans *The Temple in Ancient Egypt: New Discoveries and Recent Research*, éd. St Quirke (London: British Museum, 1997), 94; S. Love, "Questioning the Location of the Old Kingdom Capital of Memphis, Egypt", *Papers from the Institute of Archaeology* 14 (2003): 79.

² Love, "The Location of Memphis", 76-78.

On a observé aussi qu'il y avait un mouvement graduel du fleuve vers l'Est, puisqu'une branche du Nil avait probablement existée à l'Ouest de Memphis pendant l'Ancien Empire, comme a mentionné Hérodote: " *Ménès, qui fut le premier roi d'Égypte, fit faire, selon les prêtres, des digues à Memphis. Le fleuve, jusqu'au règne de ce prince, coulait entièrement le long de la montagne sablonneuse qui est du côté de la Libye ; mais, ayant comblé le coude que forme le Nil du côté du midi, et construit une digue environ à cent stades au-dessus de Memphis, il mit à sec son ancien lit, et lui fit prendre son cours par un nouveau canal, afin qu'il coulât à égale distance des montagnes ; et encore aujourd'hui, sous la domination des Perses, on a une attention particulière à ce même coude du Nil, dont les eaux, retenues par les digues, coulent d'un autre côté, et on a soin de les fortifier tous les ans. En effet, si le fleuve venait à les rompre, et à se répandre de ce côté-là dans les terres, Memphis risquerait d'être entièrement submergée. Ménès, leur premier roi, fit bâtir, au rapport des mêmes prêtres, la ville qu'on appelle aujourd'hui Memphis, dans l'endroit même d'où il avait détourné le fleuve, et qu'il avait converti en terre ferme ; car cette ville est aussi située dans la partie étroite de l'Égypte. Le même lit creuser au nord et à l'ouest de Memphis un lac qui communiquait avec le fleuve, n'étant pas possible de le faire à l'est, parce que le Nil s'y oppose*¹".

Jeffreys estime que l'absence de vestiges de peuplement du début des premières dynasties et de l'Ancien Empire peut être le résultat de l'érosion et de l'accumulation de sédiments. Il est possible que la progression de la rivière ait anéanti une partie importante de ces premières habitations. Avec le mouvement progressif de la branche du Nil située à l'Ouest de Memphis, vers l'Est, tout matériel à cette région aura probablement été complètement éradiqué.

Par conséquent, toute occupation le long du bord de l'escarpement de Saqqara-Abusir peut avoir été effacée par un déplacement du cours d'eau. La réinsertion du Nil à cet endroit placerait toutes les colonies potentielles dans l'un des deux endroits ; soit le long d'une bande de terre très étroite (estimée à moins de deux kilomètres) entre l'escarpement désertique occidental et la rive Ouest du Nil, soit dégagée de l'autre côté du Nil, à l'Est (fig.3)².

¹ Hérodote, L'Enquête II, (99); Larcher, *Histoire d'Hérodote, Livre II*, 185; Giguet, *Histoires d'Hérodote*, 121; Barguet, *L'Enquête d'Hérodote*, 179-180.

² D.G. Jeffreys, "Investigating Ancient Memphis, Pharaonic Egypt's Northern Capital", *Archaeology International* 3 (2000): 25-26; Love, "The Location of Memphis", 78.

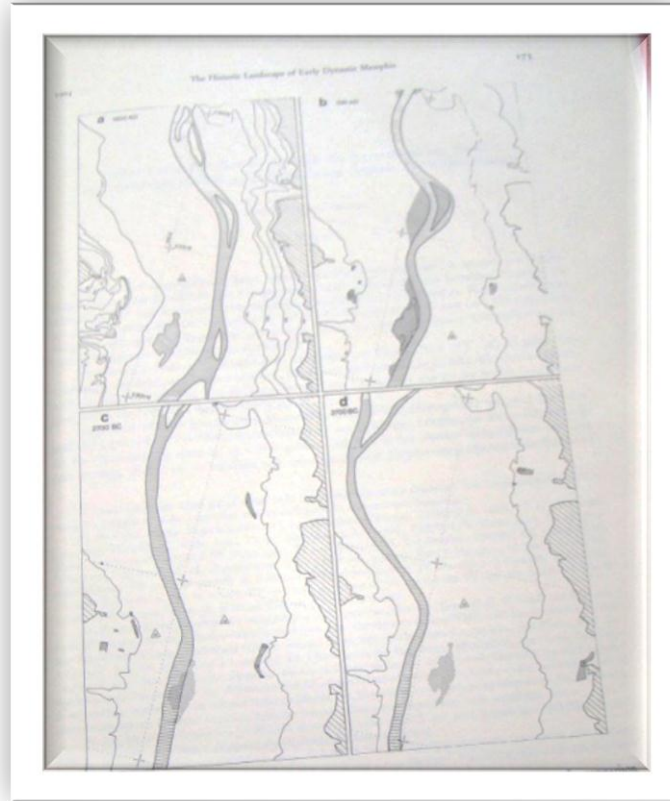


Fig. 3 Différentes vues montrant le déplacement du Nil, d'après D. Jeffreys & A. Tavares, "The Historic Landscape of Early Dynastic Memphis" *MDAIK* 50 (1994): 171, fig.15.

Même si plusieurs sites d'occupation de la période postérieure ont été localisés dans la région, il n'y a pratiquement pas de matériel in situ de la première dynastie ou de l'Ancien Empire à Memphis. Cela est dû aux creuseurs de sébakh, qui utilisent les anciennes briques crues comme engrais dans leurs champs depuis des siècles. Cette pratique destructrice a conduit Kemp à conclure que le manque de preuves survivantes implique qu'il a pu être éliminé par le creusement moderne du sébakh. Il est également possible que tout matériel dynastique primitif au Sud-Ouest de Mit Rahina ait été contaminé ou détruit par une occupation postérieure au cours de périodes ultérieures¹.

Alors, peu de vestiges, jusqu'à présent, qui existent et nous donnent une idée à propos de l'habitation civile de la ville. Parmi ces maisons datant des différentes périodes, on peut citer :

¹ B. Kemp, "A Note on Stratigraphy at Memphis", *JARCE* 13 (1976): 27; L. Giddy, D. G. Jeffreys & J. Malek, "Memphis, 1989", *JEA* 76 (1990): 12-13; L. Giddy, "Memphis and Saqqara during the Late Old Kingdom: Some topographical Consideration", dans *Hommages à Jean Leclant, BdE* 106/1 (Le Caire: Institut français d'archéologie orientale, 1994), 193; Love, "The Location of Memphis", 78.

(i) Les maisons datant de la Première Période Intermédiaire et du Moyen Empire.

Les plus anciennes ruines de l'habitat civil à Memphis, jusqu'à nos jours, remontent à la I^{ère} Période Intermédiaire; les premiers vestiges des maisons ont été fouillés à Kôm el Fakhry et à Kôm el Rabiaa¹. Les restes de ceux de Kôm el-Fakhry sont situés à l'Est du cimetière de la I^{ère} Période Intermédiaire et ont également été découverts lors de la construction de la route de Saqqarah à Badrashein, comme le cimetière de la I^{ère} Période Intermédiaire en 1951.

Les ruines des maisons, à l'Ouest du téménos de Ptah, près de Kôm El Fakhary² (fig.4), sont donc situées tout près d'un mur épais qui délimitait une ruelle connue par la rue du cimetière, longeant le côté Est du cimetière et offrant une façade pour les tombes. A l'origine, 15 tables d'offrandes étaient dressées à la base de cette face du cimetière (Pl.I).

¹ Kôm el Rabiaa: Le mot Rabiaa est un mot arabe qui désigne le printemps. Ce mont est considéré comme le site le plus riche de monuments permanents à Memphis. Ceci est entièrement dû au fait que les fouilles les plus constantes y avaient eues lieu : depuis la découverte de la statue colossale en calcaire de Ramsès en 1820, ce site a attiré l'attention de tous les fouilleurs. Ce Kôm est bordé à l'Est par Kôm el-Qalaa où étaient découverts le temple et le palais du roi Merenptah et à l'Ouest existaient des terres agricoles, un canal axé Nord-sud en plus qu'était trouvé un bâtiment tardif en maçonnerie encore préservé et étudié par Lepsius; tandis qu'il était délimité au nord par la route moderne liant Badrashein à Saqqara; et au sud par un autre canal qui court est-Ouest ainsi que cette partie fut occupée par des champs cultivées, les deux villages: Ezebet al-Ariyâni et Ezbet al-Khatib et deux cimetières de Mît Rahina. Cette région nous a offert plusieurs monuments importants comme la chapelle de Sety I^{er}, un petit temple à Ptah et un autre dédié à Hathor du Sycamore du Sud construit par Ramsès II, le colosse en calcaire de Ramsès II et les tombeaux des prêtres de la XXI^e et la XXII^e dynasties ; Pour plus d'informations de ce monticule, Abdulla el-Sayed Mahmud, *A new temple for Hathor at Memphis, Egyptology today N°1*, (Warminster: Aris & Phillips, 1978), 17, note 4; Jeffreys, *The Survey of Memphis I*, 21-22; Snape, *The Complete Cities*, Chapter 36. Pour plus d'informations de ce site et ses découvertes, cf. D. Jeffreys, *Survey of Memphis. Excavations at Kom Rabia (site RAT): New Kingdom levels* (London: Egypt Exploration Society, 2006).

² Kôm el-Fakhry: Ce monticule était nommé ainsi en raison de la grande masse de poterie y trouvée; ainsi qu'il était connu par Hekekyan par "Tell El Moukalid". Il est borné ou délimité au nord par le village étendu de Mît Rahina, à l'Est des terres basses et les terres cultivées, ainsi qu'au Sud par la route Saqqarah-Badrashein et à l'Ouest par la plaine cultivée connue par *Hôd bahr al-qantara*. Il est considéré par la plupart des chercheurs comme le plus ancien emplacement de la ville de Memphis. Il est célèbre par le cimetière de la Première Période Intermédiaire y trouvé et des maisons datant du Moyen Empire; Pour plus d'informations de ce monticule, Petrie, *Memphis I*, 12-13 (36), pl. XXX. Sur la localisation du site, cf. J. Dimick, "The Embalming House of the Apis Bulls", *Archaeology* 11, No. 3 (1958): 183; J. Dimick, "The Embalming House of the Apis Bulls", dans *Mît Rahineh 1955*, University of Pennsylvania Museum Monographs, éd. R. Anthes (Philadelphia: The University Museum, 1959), 75, pl. 41; B. Porter & R.L. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Statues, Reliefs and Paintings: 3/2 Memphis, Saqqâra to Dahshûr* (Oxford: Griffith Institute, 1981), 841; M. Jones & A. Milward Jones, "The Apis house project at Mît Rahinah, First season 1982", *JARCE* 19 (1982): 51; Jeffreys, *The Survey of Memphis I*, 22, 28-29; M. Ibrahim Aly, *Les Petits souterrains du Sérapéum de Memphis, Étude d'archéologie, religion et histoire, Textes inédits*, Thèse de doctorat inédite (Lyon, 1991), 339; Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, 27.

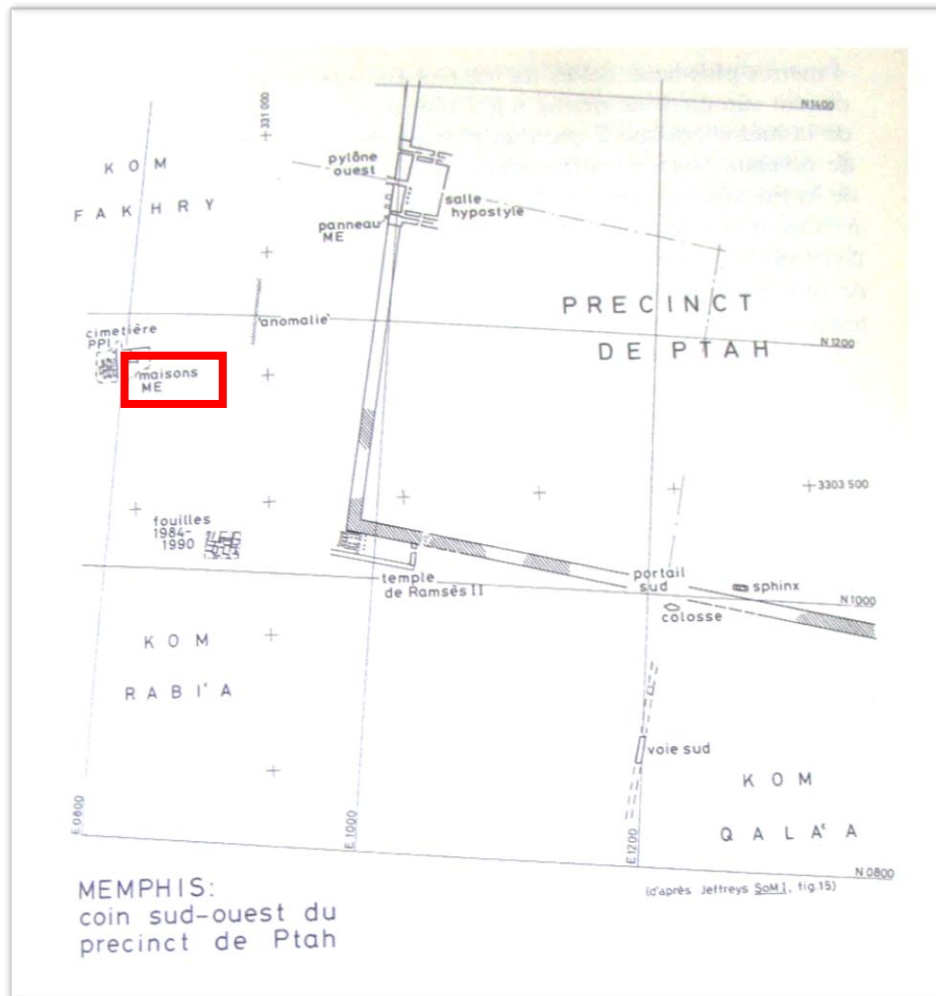


Fig.4 Localité de l'habitation du Moyen Empire, à l'Est du cimetière datant de la Première Période Intermédiaire et le Moyen Empire, d'après L. Giddy, "Le Survey de Memphis: état des recherches archéologiques et épigraphiques", *BSFE* 129 (1994): 10 fig.3.

Le site a été fouillé par Mohammed Ashery en 1981 qui a révélé au moins deux phases de la colonie (Pl. I-1) qui comprenait de grandes salles alignées de part et d'autre d'une rue Est-Ouest (Pl. I-2) donnant accès à la façade Est du cimetière (Pl. I-3).

Certaines pièces comprenaient non seulement des seuils en calcaire, mais aussi des jarres de stockage et des fours. L'extrémité Est de la rue Est-Ouest semblait également donner accès à une cour qui contenait un groupe de bassins et de drains en calcaire. Il a également été noté que la façade Est du cimetière, ainsi que ses bassins d'offrandes et ses chapelles, sont devenus inaccessibles au fur et à mesure que le peuplement s'est développé.

L'habitation a été cartographiée par l'équipe de Survey of Memphis (SoM) en 1981 sous la direction de David Jeffreys et de l'Egypt Exploration Society (EES). Entre 1984 et 1990, l'équipe de Survey of Memphis a fouillé à Kôm Rabia, du côté Sud de la route

de Saqqarah à Badrashein; ainsi que Lilyquist s'est intéressé à commenter le cimetière et la colonisation de cette période qui étaient trouvés par l'inspecteur M. Asheri¹.

En 2011, après dix ans, l'école de terrain AERA/ARCE à Kôm el Fakhry a poursuivi les fouilles et a légèrement élargi le travail d'Ashery. Les ruines partielles de six grandes structures ont été exposées couvrant une période commençant du début de la XII^e jusqu'à la XIII^e dynastie. L'équipe a découvert deux structures datant de la XIII^e dynastie sur un alignement similaire aux structures de Kôm el Fakhry².

La colonie qui couvre une superficie de 29m du Nord au Sud x 31m de l'Est vers l'Ouest (Pl.II) nous a fourni une richesse de nouvelles informations sur une partie de Memphis encore mal connue³. Elle est orientée du Nord au Sud, tout comme l'urbanisme du Moyen Empire à Kôm el Rabiaa, contrairement à l'orientation de l'habitation du Nouvel Empire. L'école de terrain a identifié trois grandes phases chronologiques de la XII^e jusqu'à la fin de la XIII^e dynastie.

Les fouilles de MSCD⁴ ont révélé une séquence complexe des murs, des sols, des rangements en briques crues et des installations. Les maisons de cette période avaient de grandes pièces avec des seuils en calcaire bien sculptés aux entrées. Ainsi qu'étaient fouillées et enregistrées une série de silos, une salle de four, utilisée durant une longue période, une zone de pavage en briques, une pièce aux murs peints en rouge et un écroulement d'une partie d'un plafond voûté avec du plâtre peint en rouge et noir. Il est à ajouter qu'on a trouvé deux sépultures d'enfants, enterrés dans une petite pièce abandonnée au Sud-Est du site.

Cette partie de l'antique ville a peut-être été construite sur un ancien îlot: le manque d'espace latéral a obligé les habitants à construire verticalement. Les murs antérieurs souvent réutilisés, créant un stratigraphique comprimé et complexe séquence.

¹ H. S. Smith et al., "Archaeological Survey at Mitrahina 1981, Kôm Rabi'a and Kôm Fakhri", *ASAE* 69 (1983): 92; L. Giddy, "Le Survey de Memphis: état des recherches archéologiques et épigraphiques", *BSFE* 129 (1994): 13; C. Lilyquist, "Early Middle Kingdom Tombs at Mitrahina", *JARCE* 11 (1974): 27-30; A. Tavares & M. Kamel, "Memphis, a City Unseen: Joint AERA-ARCE-EES Beginners Field School, Excavates Oldest Part of Egypt's Ancient Capital City", *AERAGRAM* 13-1 (2012): 4; "Memphis Site and Community Development: Ambitious Plans, Big Challenges", *AERAGRAM* 16.2 (2015): 3; D. Jones, Memphis Site and Community Development (MSCD) Project, Information Packet: General History of Memphis (GHM) (18 May 2016), 6-7.

² Jones, Memphis Site, 10.

³ Lilyquist, Early Middle Kingdom Tombs, 27-30; Jeffreys, *The Survey of Memphis I*, 28-30; A. Gaballa, "Latest excavations at Memphis: Progress report", dans *Fragments of a Shattered Visage: The Proceedings of the International Symposium of Ramesses the Great*, Monographs of the Institute of Egyptian Art and Archaeology I, édi. A. Bleiberg, R. Freed (Memphis, Tenn.: Memphis State University, 1991), 25-27; R. Eissa, "A sequence of five 13th dynasty structures at Memphis", dans *Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists*, Florence Egyptian Museum, Florence, 23-30 August 2015, éd. Gloria Rosati and Maria Cristina Guidotti (Oxford: Archaeopress, 2017), 714; H. Mahmoud Mohamed, "One of the earliest discovered houses at Memphis" dans *Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists*, Florence Egyptian Museum, Florence, 23-30 August 2015, éd. Gloria Rosati and Maria Cristina Guidotti (Oxford: Archaeopress, 2017), 722-723.

⁴ Memphis Site and Community Development

Le Moyen Empire correspond à l'âge du bronze, lorsque le cuivre et le bronze ont été utilisés, cependant, pour tous les jours les activités d'outils en pierre taillée prévalaient¹.

À la fin de la saison 2011, le groupe de *MSCD* a fouillé cinq structures en briques crues. Les interprétations de la séquence de la stratigraphique du site sont compatibles avec l'analyse des céramistes, qui datent les bâtiments de la XIII^e dynastie. Ces cinq structures superposées et les couches archéologiques associées avaient une épaisseur combinée de 1,50 m. La datation des céramistes indique que ces structures ont été construites, occupées et démolies dans une succession relativement rapide.

Chaque structure était séparée de l'autre par une épaisse couche de fondation de limon sableux, avec des tessons de poterie qui avaient une épaisseur entre 10 à 17 cm, ce qui n'est pas suffisant pour établir des périodes d'abandon entre les charges. La marque d'une pièce est restée inchangée dans les cinq structures, ce qui démontre un niveau surprenant de continuité.

Le plus ancien des cinq bâtiments de la XIII^e dynastie était Structure 5 (Pl.III A), qui contenait huit pièces. La pièce qui est à l'extrémité orientale était occupée par un four ou un grand foyer (2,68 x 2 m). La salle occidentale était caractérisée par une grande cuve en poterie découverte *in situ* mesurant 0,58 m de diamètre et 0,44 m de hauteur. Cette dernière contenait deux petits pots de poterie complets, un marteau en pierre et 2 kgs de pigment jaune (Pl.III B). Cela aurait pu être un lieu de stockage d'outils et de matières premières pour les artisans.

La découverte la plus importante de la salle du four était un sceau en boue inscrit au nom du roi Ouserkaf (Pl.III C). Une théorie suggère que cette estampille en boue pourrait être une preuve du culte d'Ouserkaf durant le Moyen Empire, surtout parce qu'il a été extrait parmi des dépôts d'un four.

Cette idée s'est probablement basée sur l'existence d'une table à offrandes en calcaire, d'une fausse porte et d'une paire de statues de culte découvertes dans une pièce voisine. Une autre théorie suppose que ce sceau en boue n'était qu'une inclusion involontaire dans le dépôt cendré et n'avait aucun rapport avec les activités d'adoration ou de culte.

La zone entre la chambre du four et la salle de stockage à l'Ouest était occupée par une longue salle rectangulaire, délimitée au nord par deux petites salles, chacune marquée par un banc à son extrémité Ouest.

La maison 5 était recouverte d'une couche de limon renfermant des tessons de poterie et a servi de couche de base pour la structure 4 (Pl. IV), qui semble avoir été un remodelage de la structure 5, car il a conservé le four à l'Est mais inclus de deux chambres carrées au milieu. Une pièce comprenait deux silos (Pl.V) et une mise en place du pot.

Chaque silo avait un diamètre de c. 0,85 m et a survécu à une hauteur de 0,10 m seulement, tandis que le pot mis en place mesuré 0,18 m de diamètre et 0,10 m de profondeur.

La demeure 3 a été construite au-dessus d'un nivellement couche de limon sableux contenant des tessons de poterie, qui ont scellé en même temps les éléments de la

¹ Tavares, "Memphis, a City Unseen", 4.

structure 4. Les restes de la structure 3 a été identifiée par un mur de briques crues, un sol limoneux et un emplacement de pot, en plus de la même salle de four de structures 5 et 4. Ici, l'emplacement du pot mesuré 0,28 m de diamètre et 0,22 m de profondeur, et était chargé de gisement de sable très fin.

La structure 2 a été en grande partie détruite : il ne reste de cette demeure à l'Ouest que les ruines d'un mur en briques crues (environ 3,20 m de long, 0,20 m de large et 0,11 m de haut), en plus de la salle des fours des structures 5, 4 et 3.

Ce mur a été construit directement au-dessus d'une couche de limon sableux compact garnie de riches fragments de poterie qui faisaient partie de la structure 3.

La dernière structure de cette séquence était illustrée par une vaste zone et comprenait des constructions en briques crues qui représentent un sol aux murs dégradés¹. Malheureusement, aucune trace de l'occupation n'a été découverte pour aider à comprendre la fonction de la structure auparavant.

En bref, il apparaît que, de ce qui précède, d'après la poterie, les cinq bâtiments datent de la XIII^e dynastie. Ces structures avaient été construites les unes sur les autres pour des raisons de modification et durant de courtes durées. Les marques de la salle du four, avec ses différentes couches de cendres, inchangées partout dans les différentes structures 5, 4, 3 et 2, démontrent un niveau surprenant de continuité².

(ii) L'habitation du Nouvel Empire.

Quant à la colonie du Nouvel Empire, elle suit l'enceinte du grand temple de Ptah et elle était orientée Est-Ouest. La ville primitive peut avoir respecté les caractéristiques topographiques ou être alignée sur une version plus ancienne du temple de Ptah.

Bien qu'il soit difficile d'identifier l'emplacement de l'habitation de cette période avant de fouiller de nouveau le site, il est à suggérer que les silos trouvés à l'Ouest du téménos de Ptah peuvent être considérés comme un indice de l'existence d'une habitation datant de cette période à cette zone³.

Au Nord-Ouest des tombes des prêtres et tout près du petit temple de Ramsès II, entre 1942 et 1948, Ahmed Badawi a fouillé deux silos en briques en forme de dôme juste à l'extérieur de l'angle Sud-Ouest du grand temple de Ptah : ceux-ci ont été enregistrés par l'équipe de Survey of Memphis en 1981. Ces silos qui dataient de la fin du Nouvel Empire doivent donc postdater les tombes des XXI^e et XXII^e dynasties⁴.

Ces deux grands silos circulaires en forme de dôme en briques crues sont situés dans une zone de magasins et comprenaient des chambres rectangulaires au-dessus, de plus petites tailles sans portes au Sud. Ils présentent ainsi l'aspect d'un grenier, appartenant peut-être à un temple (fig.5)⁵. A l'origine, ils mesuraient environ 3 m de haut et sont

¹ Eissa, "A sequence of five 13th dynasty structures at Memphis", 714.

² Eissa, "A sequence of five 13th dynasty structures at Memphis", 715.

³ Tavares, "Memphis, a City Unseen", 4.

⁴ Smith et al., "Archaeological Survey at Mitrahina 1981", 91-92.

⁵ H. S. Smith & al., "The Survey of Memphis, 198", *JEA* 69, (1983): 33-34; Jeffreys, *The Survey of Memphis I*, 71; Smith & al., "A Survey of Memphis", 89; D. Jeffreys, "House, palace and islands at

certainement restés en service à cette époque, car une surépaisseur de mur de briques ajoutée contre le côté nord du tombeau, respecte leur position (fig.6)¹.

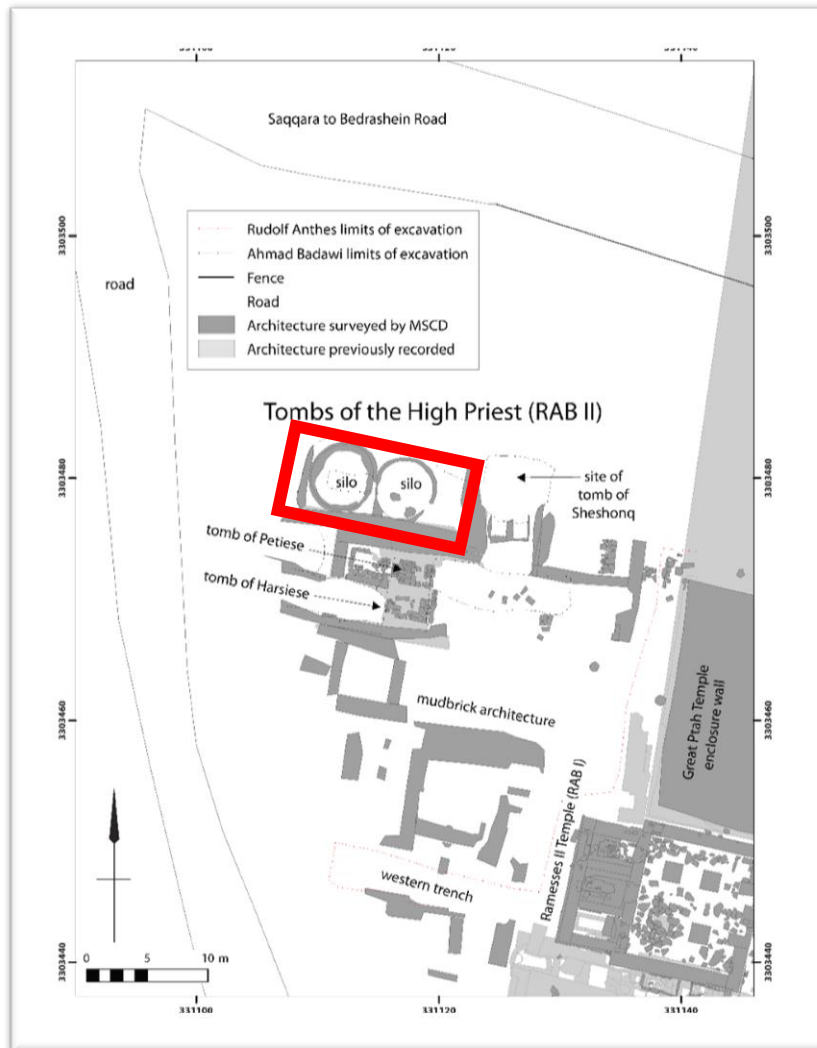


Fig.5 Plan représentant les silos par rapport aux tombes des prêtres de la III^e Période Intermédiaire d'après, www.memphisegypt.org/wp-content/uploads/2016/10/RABII.png, 20 Avril 2016

Memphis” dans *Haus und Palast im Alten Ägypten / House and palace in ancient Egypt*, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Band XIV, éd. M. Bietak (Wien: Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1996), 290; Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, 58; Jones, *Memphis Site*, 22.

¹ Jeffreys, *The Survey of Memphis I*, 71; Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, 71-72; Jones, *Memphis Site*, 20.

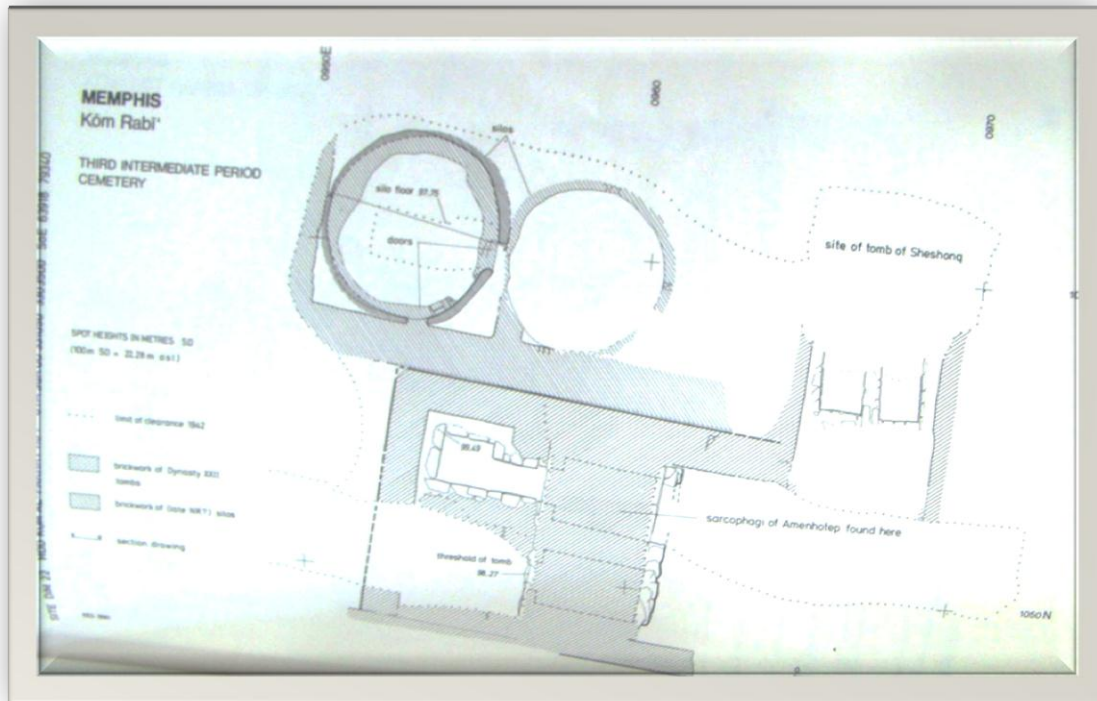


Fig.6 Les silos datant de l'époque Ramesside, d'après, D. Jeffreys, *The Survey of Memphis I, The Archaeological Report, Occasional Publications 3* (London: Egypt Exploration Society, 1985), fig.26.

(iii) *L'habitation de l'époque Tardive et l'époque Ptolémaïque.*

Bien que les plus anciennes maisons remontent à la I^{ère} Période Intermédiaire, il existait des maisons qui appartenaient à la Période Tardive et qui étaient découvertes par Fischer à l'Ouest du palais de Merenptah¹.

Selon Hérodote, il existait au Sud du téménos du dieu Ptah, un quartier consacré aux Phéniciens qui est connu par "le camp des Tyriens":

*"Les mêmes prêtres me dirent que Phéron eut pour successeur un citoyen de Memphis, que les Grecs appellent Protée dans leur langue. On voit encore aujourd'hui à Memphis un lieu magnifique et très orné, qui lui est consacré. Ce lieu est au sud du temple de Vulcain. Des Phéniciens de Tyr habitent à l'entour, et tout ce quartier s'appelle le Camp des Tyriens"*².

Des maisons et des ateliers étaient également trouvés par Pétrie à Kôm el Qalaa³ au Sud-Est des ruines actuelles de la ville qui datent de l'époque gréco-romaine (fig.7-Pl.VI)⁴. Quelque-soit leur grandeur et leurs dimensions, la majorité des maisons datant de cette période était vraisemblablement construite en briques crues. Pourtant, la fausse porte en bronze trouvée par Pétrie (Pl.VII) au district méridional de la ville, près des fours à poterie, nous conduit à suggérer que quelques maisons se caractérisent d'un haut degré d'opulence⁵.

D'après Smith, les maisons de l'époque Tardive qui appartenaient aux hauts fonctionnaires et aux nobles sont constituées de trois étages en briques crues afin de réduire l'espace occupé. Ces maisons renfermaient des balcons en bois et étaient parfois

¹ C. S. Fisher, "The Eckley B. Coxe Jr. Egyptian Expedition: Memphis", *PUMJ* 8, N°4 (1917): 213; C. S. Fisher, "The Throne Room of Merenptah", *PUMJ* 12/1 (1921): 30; Jeffreys, "House, palace and islands at Memphis", 287.

² Larcher, *Histoire d'Hérodote* II, 112, 185; A. B. Lloyd, *Herodotus, Book II*, Herodotus, Book II: Commentary 99-182, *Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire Romain* 43/3, (Brill: Brill Academic Pub, 1975), 43-45; Petrie, *Memphis* I, 3-4, 11-12, 34-35; H. Kees, "Memphis", dans *Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Band XV,1, éd. A. Pauly, G. Wissowa, W. Kroll, K. Mittelhaus (Stuttgart, Munich: J.B. Metzlersche Buchhandlung, 1931), 668; A. Badawi, *Memphis als Zweite Landeshauptstadt in Neuen Reich* (Le Caire: Institut français d'archéologie orientale, 1948), 31; P. Montet, *Géographie de l'Égypte Ancienne*, Tome 1 (Paris: Imprimerie nationale et Librairie C. Klincksieck, 1957), 33; H. S. Smith, *A Visit to Ancient Egypt. Life at Memphis & Saqqâra (c.500-30 B.C)* (Warminster: Aris & Phillips, 1974), 12; H. S. Smith & D.G. Jeffreys, "The Survey of Memphis, 1983", *JEA* 71 (1985): 11; Kitchen, "Ramesside Memphis", 94; D. Thompson, *Memphis under the Ptolemies* (Princeton: Princeton University Press, 1988), 13, 89-90; Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, 71-72.

³ Kôm el Qalaa: Cette zone qui est une des plus imposantes des ruines de la ville, tire son nom du mot arabe "Qalaa" qui veut dire "citadelle". Pétrie a divisé le site en deux monticules dont le septentrional était nommé "Qalaa" tandis que le méridional "Qalama". Ces deux kôm étaient séparés par l'enceinte tardive entourant le domaine de Ptah. Il reste ambiguë la raison pour laquelle Petrie a choisi le nom Qalama qui est tombé en désuétude. Elle est située juste à l'Est du musée en plein air de Memphis. Le premier monument fouillé à cette zone était découvert par Pétrie et qui représente un palais de Merenptah. Ce dernier était annexé à l'Ouest d'un temple appartenant au même roi. Il nous est parvenu plusieurs autres monuments datant de la XIX^e dynastie et plus tardivement Jeffreys, *The Survey of Memphis* I, 19-21; Jones, *Memphis Site*, 17; Snape, *The Complete Cities*, Chapter 36.

⁴ Petrie, *Memphis* I, Pl. XXVII; Jeffreys, "House, Palace and Islands at Memphis", 287.

⁵ F. Petrie, *Meydum and Memphis III*, *BSAE & ERA* 16, (London: British School of Archaeology of Egypt, 1910), 44, Pl. XXXIII, 15; Thompson, *Memphis*, 20.

annexées des cours destinées aux travaux domestiques. Les toits des maisons étaient plats et servaient comme résidence d'été aux hommes et parfois aux animaux.

Quant aux maisons des communs, elles étaient toutes alliées et chacune comporte une pièce principale donnant accès à la rue qui servait également comme un atelier ou un magasin. Ces demeures étaient garnies d'escaliers menant aux toits où avaient lieu les travaux domestiques et où se trouvait la cuisine. Les maisons des individus étaient regroupées soit autour de celles des nobles qu'ils servaient soit autour du temple ou l'institution où ils travaillaient¹.



Figure 3. Memphis with its Ptolemaic dykes.

Fig.7 Localité du camp des tyriens par rapport à ses alentours, d'après, D.Thompson, *Memphis under the Ptolemies* (Princeton: Princeton University Press, 1988),14, fig.3.

¹ Smith, *A Visit to Ancient Egypt*, 11-12; Thompson, *Memphis*, 20.

En bref, il est à présumer que l'habitat de la ville de Memphis s'est inspiré de la topographie étroite de la région et s'est accru linéairement et parallèlement à l'escarpement désertique et au Nil. Malheureusement, quelques ruines seulement qui ont survécus de ces demeures et nous sont parvenues, vu que les maisons de Memphis durant les différentes périodes, étaient en briques crues. L'habitation de la ville était affectée par plusieurs facteurs durant toute l'histoire tels que le taux d'accumulation de sédiments, la construction du barrage d'Assouan et l'évolution du cours du Nil. Avec le mouvement progressif de la branche du Nil mentionnée par Ménes et située à l'Ouest de Memphis, les vestiges de peuplement du début des premières dynasties et de l'Ancien Empire étaient presque complètement disparus.

Les plus anciennes maisons qui nous sont parvenues, jusqu'à présent, remontent à la I^{ère} Période Intermédiaire et au Moyen Empire à Kôm Rabiaa et Kôm Fakhry. Des traces de cinq demeures étaient trouvées durant les fouilles près de la rue séparant le cimetière de l'habitat de la ville. Il est à remarquer, d'après les travaux exécutés, la séquence de construction des demeures à cette période : les maisons étaient superposées, autrement dit, elles étaient construites les unes au-dessus des autres. Ces maisons sont constituées de plusieurs salles, comme la salle de four, la salle de stockage et les silos.

Quant aux foyers civils du Nouvel Empire, contrairement à l'habitation royale, on ne peut identifier de cette période que des silos trouvés à l'Ouest du grand temple de Ptah, tout près du petit temple de Ramsès II.

A l'époque Tardive, à part les districts principaux de la ville de Memphis identifiés d'après les documents datant du Nouvel Empire, il existe également des quartiers qui sont consacrés aux étrangers qui vivaient à Memphis à cette période comme " le camp des Tyriens ". Les demeures des Hauts fonctionnaires étaient constituées de trois étages et à toit plat qui servait pour les travaux domestiques ou utilisait en été par les hommes ou les serviteurs pour y dormir. Alors que les maisons des communs se composent généralement d'une salle qui servait comme foyer et en même temps comme un magasin ou un atelier.

Les fouilles récentes dans le site de Memphis démontrent donc l'idée que Memphis, auparavant, était beaucoup plus grande qu'on ne le croyait. D'après ces fouilles, il existait des quartiers royaux séparés de ceux du peuple. Toutefois, nos connaissances de la distribution des palais et des maisons dans ces districts, sont encore délimitées à donner une image précise du site jusqu'à ce qu'on réalise des nouvelles fouilles intégrales.

Le site de Memphis, est un des plus grandioses et complexes ensembles religieux de l'Égypte ancienne et il est considéré comme un immense musée ouvert riche de monuments de diverses époques. Ainsi qu'il existe néanmoins sur le site un espace plus intime, où sont exposés de petits édifices, qui comptent parmi les plus belles réalisations architecturales. Pourtant, la ville de Memphis n'a pas encore décelé tous ses secrets ; de nouvelles fouilles doivent être réalisées afin de découvrir les mystères de cette ville qui représente l'emblème historique, sociale, politique et archéologique de l'Égypte.

Bibliographie

- Badawi, A., *Memphis als Zweite Landeshauptstadt in Neuen Reich*, Kairo: Institut français d'archéologie orientale, 1948.
- Badry Kamel, M., "Memphis, Life House Museum (Open Air Museum)", The Joint Master in HCSM, Brandenburg University of Technology & Helwan University, Cairo: 2014.
- Barguet, A., *L'Enquête d'Hérodote, Livres I à IV, Historiens Grecs, vol.1*, Paris: Gallimard, 1964.
- Dimick, J., "The Embalming House of the Apis Bulls", *Archaeology* 11, No. 3 (1958): 183-189.
- Dimick, J., "The Embalming House of the Apis Bulls", dans *Mit Rahineh 1955*, University of Pennsylvania Museum Monographs), édité par R. Anthes, 75-81, Philadelphia: The University Museum, 1959.
- Fisher, C. S., "The Eckley B. Coxe Jr. Egyptian Expedition: Memphis", *PUMJ* 8 (1917): 211-230.
- Fisher, C. S., "The Throne Room of Merenptah", *PUMJ* 12 (1921): 30-34.
- Gaballa, A., "Latest excavations at Memphis: Progress report", dans *Fragments of a Shattered Visage: The Proceedings of the International Symposium of Ramesses the Great*, Monographs of the Institute of Egyptian Art and Archaeology I, édité par A. Bleiberg, R. Freed, 25-27, Memphis, Tenn.: Memphis State University, 1991.
- Gallardo, F., "Ankhtawy: Notes On Its Nature And Location Between The Old And New Kingdoms", *Isimu* 20-21 (2017-2018): 479-532.
- El-Sayed Mahmud, Abdulla, *A new temple for Hathor at Memphis, Egyptology today N°1*, Warminster: Aris & Phillips, 1978.
- Gardiner, A., *Late-Egyptian Miscellanies*, Bruxelles: Fondation égyptologique Reine Elisabeth, 1937.
- Giddy L., D. G. Jeffreys and J. Malek, "Memphis, 1989", *JEA* 76 (1990): 1-16.
- Giddy, L., "The Ptah Temple Complex, Memphis: 1992 Season", *BACE* 5 (1994): 27-36.
- Giddy, L., "Le Survey de Memphis: état des recherches archéologiques et épigraphiques", *BSFE* 129 (1994): 7-20.
- Giddy, L., "Memphis and Saqqara during the Late Old Kingdom: Some topographical Consideration", dans *Hommages à Jean Leclant, BdE* 106/1, 189-200. Le Caire: Institut français d'archéologie orientale, 1994.
- Giguet, P., *Histoires d'Hérodote*, Paris: Kessinger Publishing, 1860.
- Gräzer Ohara, A., *Treasures from The Lost City of Memphis, AERA*, Boston: Ancient Egypt Research Associates, Inc., 2020.
- Guermeur, I., *Les cultes d'Amon hors de Thèbes, BEPHE* 123, Turnhout: Brepols, 2005.

- Helck, W., "Perunefer", dans *Lexikon der Ägyptologie*, Band IV, édité par W. Helck, E. Otto & W. Westendorf, col. 990, Wiesbaden: Otto Harrassowitz, 1982.
- Helck, W., *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches*, Teil I, *Abhandlungen der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Klasse*, Wiesbaden: Akademie der Wissenschaften und der Literatur, 1960.
- Ibrahim Aly, M., *Les Petits souterrains du Sérapéum de Memphis, Étude d'archéologie, religion et histoire, Textes inédits*, Thèse de doctorat inédite, Lyon, 1991.
- Jeffreys, D. G., *The Survey of Memphis I, The Archaeological Report*, Occasional Publications 3, London: Egypt Exploration Society, 1985.
- Jeffreys, D. G., "Memphis: Some Problems of Archaeological Survey", *CRIPPEL* 8 (1986): 43-47.
- Jeffreys, D. G., & J. Malek, "Memphis, première capitale des pharaons", Saqqâra aux origines de l'Égypte pharaonique, *DossArch* 146-147 (mars-avril 1990): 8-13.
- Jeffreys, D. G., & A. Tavares, "The Historic Landscape of Early Dynastic Memphis", *MDAIK* 50 (1994): 143-174.
- Jeffreys, D., "House, Palace and Islands at Memphis", dans *Haus und Palast im Alten Ägypten / House and palace in ancient Egypt*, Band XIV, édité par M. Bietak, 287-294, Wien: Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1996.
- Jeffreys, D. G., "Memphis", *Encyclopedia of the Archaeology of Ancient Egypt*, édité par Kathryn A. Bard, 488-490, London and New York: Routledge, 1999.
- Jeffreys, D. G., "Investigating Ancient Memphis, Pharaonic Egypt's Northern Capital", *Archaeology International* 3 (2000): 24-27.
- Jeffreys, D. G., "Memphis", dans *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, vol.2, édité par D. B. Redford, 373-376, 1st Edition, Cairo: The American University in Cairo Press, 2001.
- Jeffreys, D. G., *Survey of Memphis. Excavations at Kom Rabia (site RAT): New Kingdom levels*, London: Egypt Exploration Society, 2006.
- Jones, D., *Memphis Site and Community Development (MSCD) Project, Information Packet: General History of Memphis (GHM)*, 18 May 2016, 1-31.
- Jones M. & A. Milward Jones, "The Apis House Project at Mit Rahinah First Season, 1982", *JARCE* 19 (1982): 51-58.
- Kees, H., "Memphis", dans *Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Band XV,1, édité par A. Pauly, G. Wissowa, W. Kroll, K. Mittelhaus, 660-688. Stuttgart, Munich: J.B. Metzlersche Buchhandlung, 1931.
- Kemp, B. "A Note on Stratigraphy at Memphis", *JARCE* 13 (1976): 25-29.
- Kitchen, K. A., *Ramesside Inscriptions. Historical and Biographical*, vol.I, Oxford: B H. Blackwell LTD, 1975.

- Kitchen, K. A., "Towards a reconstruction of Ramesside Memphis", dans *Fragments of a Shattered Visage: The Proceedings of the International Symposium of Ramesses the Great*, Monographs of the Institute of Egyptian Art and Archaeology I, édité par A. Bleiberg, R. Freed, 87-104, Memphis, Tenn.: Memphis State University, 1991.
- Larcher, P., *Histoire d'Hérodote, Livre II, Euterpe*, vol.2, Paris: les Belles lettres, 1850.
- Leclère, F., *Les villes de Basse Égypte au Ier millénaire av. J.-C. Analyse archéologique et historique de la topographie urbaine*, BdE 144/1, Le Caire : Institut Français d'archéologie orientale, 2008.
- Lilyquist, C., "Early Middle Kingdom Tombs at Mitrahina", *JARCE* 11 (1974): 27-30.
- Lloyd, A. B., *Herodotus, Book II*, Herodotus, Book II: Commentary 99-182, *Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain* 43 /3, Brill: Brill Academic Pub, 1975.
- Love, S., "Questioning the Location of the Old Kingdom Capital of Memphis, Egypt", *Papers from the Institute of Archaeology* 14 (2003): 70-84.
- Mahmoud Mohamed, H., "One of the earliest discovered houses at Memphis" dans *Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists*, Florence Egyptian Museum, Florence, 23-30 August 2015, édité par Gloria Rosati and Maria Cristina Guidotti, 722-723, Oxford: Archaeopress, 2017.
- Malek, J., "The Temples at Memphis. Problems Highlighted by the EES Survey", dans *The Temple in Ancient Egypt: New Discoveries and Recent Research*, édité par St Quirke, 90-102, London: British Museum, 1997.
- "Memphis Site and Community Development: Ambitious Plans, Big Challenges", *AERAGRAM* 16.2 (2015): 2-7.
- Montet, P., *Géographie de l'Égypte Ancienne*, Tome 1, Paris: Imprimerie nationale et Librairie C. Klincksieck, 1957.
- Pasquali, St., "Un nouveau relief du grand intendant de Memphis, Ipy, et le temple de Ptah du terrain-b'ḥ", *BIFAO* 111 (2011): 281-299.
- Pasquali, St., "La Ville de Memphis et Sa Nécropole sous le Règne de Ramsès II: Realia Archéologiques et Représentations" dans *Savoir et Pouvoir à l'Époque de Ramsès II: Le Prince Archéologue, Khâemouaset*, édité par A. Charron et Ch. Barbotin, 54-57, Belgique: Éditions Snoeck, 2017.
- Petrie, F., *Memphis I*, *BSAE & ERA* 14, London: British School of Archaeology of Egypt, 1909.
- Petrie, F., *Meydum and Memphis III*, *BSAE & ERA* 16, London: British School of Archaeology in Egypt, 1910.
- Porter, B. & R.L. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Statues, Reliefs and Paintings: 3/2 Memphis, Saqqâra to Dahshûr*, Oxford: Griffith Institute, 1981.
- Smith, H. S., *A Visit to Ancient Egypt. Life at Memphis & Saqqâra (c.500-30 B.C.)*, Warminster: Aris & Phillips, 1974.

- Smith, H. S. & *al.*, “The Survey of Memphis, 1981”, *JEA* 69 (1983): 30-42.
- Smith, H. S. et *al.*, “Archaeological Survey at Mitrahina 1981, Kôm Rabi’a and Kôm Fakhri”, *ASAE* 69 (1983): 87-94.
- Smith, H. S. & D.G. Jeffreys, “The Survey of Memphis, 1983”, *JEA* 71 (1985): 5-11.
- Smith, H.S., “The Memphis Project of the Egypt Exploration Society”, dans *Memphis et ses nécropoles au Nouvel Empire. Nouvelles données, Nouvelles questions, Actes du colloque International CNRS, Paris, du 9 au 11 octobre 1986*, édité par A.P. Zivie, 93-95, Paris: Presses du CNRS, 1988.
- Smith, H. & D. G. Jeffreys, “A Survey of Memphis, Egypt”, *Antiquity* 60 (1986): 88-95.
- Snape, S., *The Complete Cities of Ancient Egypt*, Chapter 36. Memphis – The Shifting City, édité par Thames & Hudson; 1st edition, 2014.<https://erenow.net/ancient/the-complete-cities-of-ancient-egypt/36.php>, 13 Octobre 2020.
- Tavares, A., & M. Kamel, “Memphis, a City Unseen: Joint AERA-ARCE-EES Beginners Field School, Excavates Oldest Part of Egypt’s Ancient Capital City”, *AERAGRAM* 13-1 (2012): 2-7.
- Thompson, D., *Memphis under the Ptolemies*, Princeton: Princeton University Press, 1988.
- Valbelle, D., “Memphis, ‘la Capitale’”, dans *Naissance des Cités, Coll. “Origines”*, édité par J. L. Huot et *al.*, 270-274, Paris: Nathan, 1990.
- Zivie-Coche, Chr., “Memphis”, dans *Lexikon der Ägyptologie*, Band IV, édité par W. Helck, E. Otto & W. Westendorf, col.24-41, Wiesbaden: Otto Harrassowitz, 1982.

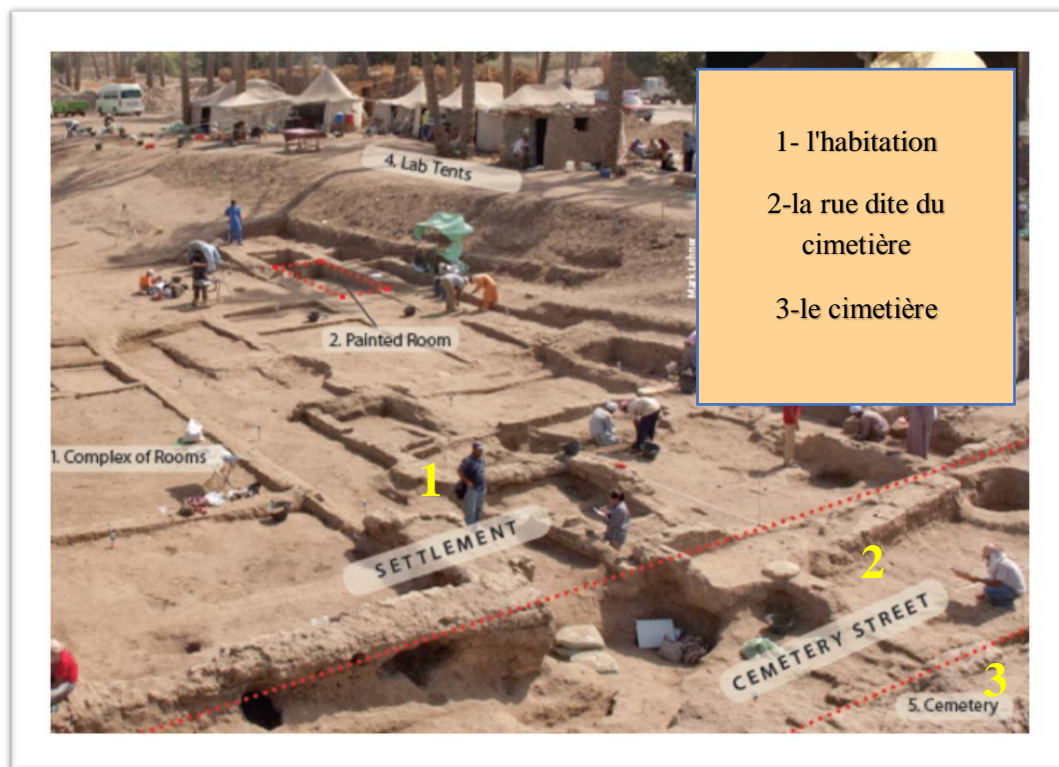
Sitographie

<https://www.memphisegypt.org> 20 Avril 2016.

[http://www.fltr.ucl.ac.be/FLTR/GLOR/EPO/Egypte/MFsites7\(c\).htm](http://www.fltr.ucl.ac.be/FLTR/GLOR/EPO/Egypte/MFsites7(c).htm), 5 Mars 2018.

<https://erenow.net/ancient/the-complete-cities-of-ancient-egypt/36.php>, 13 Octobre 2020.

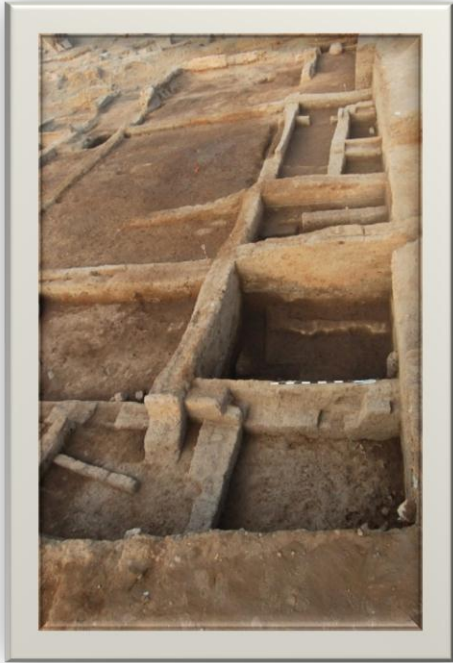
Planches



Pl.I Vue de l'habitation du Moyen Empire et la rue qui la sépare du cimetière, d'après, A. Tavares & M. Kamel, 'Memphis, a City Unseen: Joint AERA-ARCE-EES Beginners Field School, Excavates Oldest Part of Egypt's Ancient Capital City», *AERAGRAM*13-1 (2012), 5.



Pl. II Maisons datant du Moyen Empire, d'après, A. Gräzer Ohara, *Treasures from The Lost City of Memphis*, AERA (Boston: Ancient Egypt Research Associates, Inc., 2020), 62, fig.63.



Pl. III A Structure 5 de la colonie du Moyen Empire, d'après, R. Eissa, "A sequence of five 13th dynasty structures at Memphis", dans, *Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists*, Florence Egyptian Museum, Florence, 23-30 August 2015, éd. Gloria Rosati and Maria Cristina Guidotti dans, *Proceedings of the XI International Congress of*



Pl. III B Un grand bocal en céramique avec ses contenants, d'après, R. Eissa, "A sequence of five 13th dynasty structures at Memphis", dans, *Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists*, Florence Egyptian Museum, Florence, 23-30 August 2015, éd. Gloria Rosati and Maria Cristina Guidotti (Oxford: Archaeopress, 2017), 715, fig.2.

Pl.III C Le petit sceau inscrit au nom du roi Ouserkaf d'après, R. Eissa, "A sequence of five 13th dynasty structures at Memphis", dans, *Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists*, Florence Egyptian Museum, Florence, 23-30 August 2015, éd. Gloria Rosati and Maria Cristina Guidotti (Oxford: Archaeopress, 2017), 715, fig.3.





Pl. IV Vue d'ensemble de la structure 4 et les restes de deux silos arrondis sont visible dans la salle Ouest R. Eissa, "A sequence of five 13th dynasty structures at Memphis", dans, Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists, Florence Egyptian Museum, Florence, 23-30 August 2015, éd. Gloria Rosati and Maria Cristina Guidotti (Oxford: Archaeopress, 2017), 716, fig.4.



Pl. V Les silos datant du Moyen Empire, d'après S. Snape, *The Complete Cities of Ancient Egypt, Chapter 36. Memphis – The Shifting City*, éd. Thames & Hudson; 1st edition, 2014; <https://erenow.net/ancient/the-complete-cities-of-ancient-egypt/36.php>, 13 Octobre 2020



Pl. VI Un habitat d'époque gréco-romaine à Kôm el Qalaa,
[http://www.fltr.ucl.ac.be/FLTR/GLOR/EPO/Egypte/MFsites7\(c\).htm](http://www.fltr.ucl.ac.be/FLTR/GLOR/EPO/Egypte/MFsites7(c).htm),
5 Mars 2018.



Pl. VII Une fausse porte ptolémaïque découverte par Pétrie,
d'après, F. Petrie, *Meydum and Memphis III*, BSAE & ERA 16 (London: British School
of Archaeology in Egypt, 1910), Pl. XXXIII,15.